

Organisations non gouvernementales : la légitimité par les valeurs

Autor(en): **Danesi, Marco**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **40 (2003)**

Heft 1557

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1021341>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La légitimité par les valeurs

La Déclaration de Berne fête 35 ans d'existence. C'est l'occasion de discuter du rôle des ONG. Entre la protestation et la négociation. Entre le cri et la parole. Sans cacher les ambiguïtés et les équivoques.

Les valeurs sont la force d'une ONG. Elles suscitent les questions. Elles balisent la lutte. Ce sont des lunettes pour voir le monde et les imperfections que l'on souhaite corriger.

Une ONG est un transformateur de valeurs en campagnes concrètes. Comme l'explique Lara Cataldi, du Secrétariat romand de la Déclaration de Berne, une action se dessine à partir d'un problème pour aboutir à une stratégie de communication et de pression élémentaire et efficace. Envoyer des milliers de cartes postales ou faire des courses écologiques, notamment. La campagne *Clean Clothes* pour des vêtements produits dans la dignité menée par la Déclaration de Berne, Pain pour le Prochain et l'Action de Carême est un modèle du genre.

Informer et communiquer

La capacité de communiquer est primordiale. Les dossiers, les analyses et les recherches des ONG sont indispensables aux politiciens ou lors d'une votation populaire. C'est par là qu'elles influencent les décisions. Façonnent les débats. Pèsent sur les négociations. Marginalisées sur le plan institutionnel, elles jouent leurs cartes dans les couloirs du pouvoir. Elles tirent parti de leur affiliation à des réseaux internationaux. Elles sont des relais infatigables d'informations alternatives.

En Suisse, la Déclaration de Berne aussi bien que la Communauté de travail sont des sources incontournables dans le domaine nord-sud. Sans lever la voix, elles agissent localement, sur le plan national - à Berne, au Parlement - pour des effets plus globaux - à l'OMC ou à l'ONU par le biais des positions suisses qui y seront proposées.

Un mot-valise

Les organisations non gouvernementales sont un casse-tête: un peu comme une charade ou un rébus. Le nom, négatif, est une énigme. Et en parler au pluriel n'a guère de sens, proteste Lara Cataldi. Le terme est devenu un fourre-tout. On l'utilise à tort et à travers. Il rime spontanément, depuis la fin des années huitante et l'apparition des mouvements hostiles à la mondialisation, avec défense des plus pauvres ou avec lutte contre le pouvoir des grandes multinationales. En réalité, *économiesuisse* - la fédération des entreprises du pays - est aussi une ONG. Au même titre que le World Economic Forum. C'est pourquoi toute association est une ONG à l'exception de l'État et des organisations internationales. Il y a par contre des organisations avec des objectifs et des fonctionnements spécifiques. Il s'agit de les identifier. De dévoiler à chaque fois leur raison sociale, singulière et inimitable. C'est quand on regarde de près le travail de chaque

ONG que l'on découvre la force des singularités qui souffrent des généralités un brin désinformées.

L'équivoque de la société civile

Selon Dieter Ruloff, professeur de relations internationales à l'Université de Zurich, les ONG représentent la société civile qui se distingue des mondes de la politique et de l'économie. Les individus, écartés des affaires par la mainmise de puissants intérêts particuliers et l'irresponsabilité des politiciens, se partagent désormais en absentéistes déçus et citoyens résistants. Les ONG comblent le déficit démocratique ressenti par ces derniers. En revanche la légitimité populaire des partis politiques, des syndicats face au patronat ou des sociétés faitières représentant toute une corporation, leur fait défaut. Mais elles auraient tort d'y aspirer au nom de la société civile, un sujet aussi improbable que mystérieux. De renoncer à leur engagement particulier pour des objectifs plus dif-

fus, se confondant avec les partis politiques. L'équivoque réside dans la conviction d'être le porte-parole de groupes sociaux volatils, qui s'assemblent et se dérobent au gré des campagnes et des circonstances, plutôt que d'idées et de valeurs spécifiques.

Plus simplement, les ONG apostrophent l'opinion publique via les moyens de communication de masse pour obtenir son adhésion. Coup sur coup, des ensembles variables d'individus se rallient à une cause. La pression exercée déterminera la visibilité de l'action et sa reconnaissance. La Déclaration de Berne ne cherche pas autre chose. Entre la conscience du choix unilatéral qui s'autolégitime - le développement solidaire - et la volonté de défendre ses valeurs et de les faire partager. *md*

www.ladb.ch
www.cleanclothes.ch
Dossier sur les ONG dans *La Suisse et le monde*, n°2, 2003, la revue du DFAE, disponible sur le site www.dfae.admin.ch

La Déclaration de Berne est une association fondée en Suisse en 1968 par un groupe de théologiens réformés. Elle compte plus de 20000 membres. Elle revendique un développement durable et solidaire pour l'ensemble de la planète. Les campagnes en faveur du commerce équitable en 1974, contre le commerce de femmes et le tourisme sexuel au début des années huitante aussi bien que l'action qui vient d'être lancée «Se soigner®: un droit pour tous! Sida, Suisse et pays pauvres» témoignent de son engagement pour un monde plus juste. L'action locale, ponctuelle - l'achat d'un sac de jute en 1976 - doit se projeter dans une perspective plus large, globale: le changement de nos habitudes de consommateurs et de notre système de production de biens et de services. ■